



Réseau
Sortir du nucléaire

Visite de Naoto KAN

à l'occasion des 7 ans de Fukushima

du 12 au 16 mars, 2018

Dossier de presse

Soutiens de :

La France Insoumise
Groupe des Verts-ALE
CRILAN
CAN-Ouest



Organisation :

Echo- Echanges

Réseau Sortir du nucléaire

Contact presse :

Kolin Kobayashi / Echo-Echanges / echoechanges@wanadoo.fr : 06 64 96 08 48

Charlotte Mijeon / Réseau Sortir du nucléaire : 06 64 66 01 23



Visite de Naoto KAN

Ancien premier ministre japonais en exercice au moment de la catastrophe de Fukushima, Député actuel de la chambre basse du Parti Démocrate constitutionnel

Naoto KAN, ancien premier ministre de 2010 à 2011 a été confronté à la triple catastrophe du Tohoku, au Nord du Japon le 11 mars 2011 et mis au défi de gérer une situation incontrôlable. Plutôt confiant dans la technologie nucléaire du Japon, jamais il n'aurait imaginé une telle catastrophe pendant qu'il dirigeait le gouvernement. Après cette catastrophe, il reconnaît lui-même avoir eu jusque-là une compréhension insuffisante du nucléaire, auquel il n'accordera plus confiance.

Depuis cette expérience extrême qui l'a confronté à la gestion de l'impossible, il a radicalement changé de cap, il prône aujourd'hui l'arrêt le plus tôt possible du nucléaire et la transition énergétique vers le renouvelable. Il a fondé en 2012, un institut de réflexion pour une nouvelle politique de l'énergie renouvelables. En 2017, il a participé à la fondation d'un nouveau parti, le Parti Démocrate Constitutionnel et il a été réélu comme député de la chambre basse de la Diète lors des dernières élections législatives. Depuis, il s'investit pour une nouvelle loi qui abandonnerait le nucléaire définitivement dans les meilleurs délais (5 ans maximum) et multiplie avec ses collègues du parti les rencontres avec des citoyens pour discuter sur l'avenir du nucléaire.

À l'occasion des 7 ans de Fukushima, il a accepté de venir en France sur invitation de Echo-Echanges et du Réseau Sortir du nucléaire.
Il séjournera en France du 12 au 16 mars.

Son programme principal :

le 12 mars :

il assistera à la projection du film « *Le Couvercle du soleil* »
18h, Les 7 Parnassiens, 29 Bd Montparnasse, 75014 Paris

le 13 mars :

il participera éventuellement à une votation citoyenne sur la sortie du nucléaire dans la matinée.
16h30 : Conférence de presse à l'Assemblée Nationale
de 17h30 à 20h : Réception-échanges avec les députés sur invitation du groupe *La France Insoumise*

le 14 mars :

15h : Conférence de presse au Parlement européen
16-18h : Rencontre avec les militants associatifs et les députés européens, sur invitation de Michèle Rivasi, députée européenne EELV
Avec l'intervention d'associations locales françaises (50 minutes)
André HATZ pour Stop Fessenheim, Jean-Marie BROM pour Stop Transports - Halte au Nucléaire, Daniel REININGER pour Alsace Nature, Lucien JENNY pour le collectif Les Citoyens Vigilants des environs de Fessenheim
Avec l'intervention de députés européens
Michèle RIVASI, députée européenne du groupe des Verts-ALE, Sirpa PIETIKAINEN, Parti Populaire Européen, Julie WARD, Alliance Progressiste des Socialistes et Démocrates, Benedek JAVOR, Verts-ALE, Rebecca Harms, Verts-ALE, Xabier Benito ZILUAGA, Gauche Unitaire Européenne, Dario TAMBURANO, Europe de la Liberté et de la Démocratie Directe
18h : rencontre avec le groupe de députés écologistes européens

les 15-16 mars : Visite de Flamanville et du Cap de La Hague, organisé par le CRILAN et le CAN-Ouest

14h30-16h30 : Visite extérieure du site de Flamanville, Conférence de presse, dépôt de fleurs en mémoire aux victimes irradiées.
18h30-20h00 : rencontre avec les militants locaux
20h-20h30 : conférence de Naoto Kan au Rafiot, salle municipale de Flamanville
21h00 : Projection du film « *Le Couvercle du soleil* » et débat

le 16 mars :

Visite du cap de La Hague et du Centre de Stockage de la Manche
dans l'après-midi : retour à Paris



Profil de Naoto Kan

- 1946 Né le 10 octobre à Ube, Japon
- 1970 Diplômé de la Faculté de physique appliquée, Tokyo Institute of Technology
- 1971 Reçu au concours du Barreau
- 1980 Rejoint la Chambre des représentants en tant que Membre
- 1993 Président de la Commission des affaires étrangères
- 1996 Ministre de la Santé et des Affaires sociales
- 1998 Président du Parti démocrate du Japon (DPJ)
- 1999 Président du Conseil de recherches en gouvernance du DPJ
- 2000 Secrétaire général du DPJ
- 2002 Président du DPJ
- 2006 Vice-président du DPJ
- 2008 Directeur principal de la Commission Budget de la chambre des représentants
- 2009 Vice-Premier ministre, Ministre d'Etat au Conseil stratégique national, Ministre d'Etat au Conseil stratégique pour l'économie et la fiscalité et Ministre d'Etat au Conseil stratégique pour la science et la technologie.
- 2010 Vice-Premier ministre, ministre des Finances et ministre d'État chargé de la politique économique et fiscale
- 2010 – 2011 Premier Ministre
- Depuis 2012 Membre de la Chambre des représentants (DPJ)
- 2011 – 2013 Conseiller spécial DPJ
- 2016 – 2017 Conseiller spécial, DPJ
- 2017 (nov) — actuellement : Membre de la Chambre des représentants (CDPJ)
Parti démocrate constitutionnel
- 2017 (nov) — actuellement : Premier Conseiller, CDPJ



Avec Tamiyoshi Tachibana, producteur du film « Le Couvercle du soleil »

ANNEXE : Message de Naoto KAN prononcé en video pour le 3e FSM antinucléaire à Paris, nov 2017

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, bonjour.

Lorsque l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima se produisit le 11 mars 2011, J'étais alors premier ministre. J'ai été très honoré par votre invitation au 3e Forum social mondial antinucléaire. Mais malheureusement en raison de la soudaine dissolution de la chambre des députés et de la tenue d'élections législatives au Japon, la situation me contraint à rester dans mon pays. Je regrette vivement de ne pas pouvoir assister à votre Forum et vous prie d'accepter toutes mes excuses.

J'aimerais toutefois vous adresser mon message. Comme vous le savez tous, l'explosion de la centrale de Fukushima a constitué une catastrophe plus grave encore que ce qui s'était produit auparavant à Three Miles Island aux Etats Unis et à Tchernobyl. Car les cœurs de trois réacteurs de la centrale ont été fondus et, sans s'arrêter là, le combustible fondu perçant les cuves est arrivé jusqu'au fond de l'enceinte de confinement. On sait que si jamais le combustible fondu avait percé le béton et s'était propagé, les dommages auraient été terribles ! si le combustible s'était échappé pour aller on ne sait où imaginez la catastrophe que ça aurait été !

A ce moment-là, j'avais demandé au directeur de la commission de sûreté nucléaire de faire une simulation du pire scénario. Dans le rapport que j'avais obtenu, il s'avérait que dans une zone de 250 km autour de Fukushima - donc incluant Tôkyô - là où vivent près de 50 millions de personnes, soit 40% de la population japonaise, il faudrait évacuer ces 50 millions de personnes, une évacuation vitale qui durerait longtemps.. Cela n'a pas eu lieu heureusement - certes les parties concernées faisaient tout leur possible au péril de leur vie - mais c'est surtout qu'on a eu une certaine chance et je dirai quant à moi que c'est grâce au ciel que le pire nous a été épargné !

Personnellement, jusqu'à ce que l'accident de Fukushima se produise, j'avais toujours pensé qu'en raison de l'excellence de la technologie de notre pays nous ne pouvions connaître d'accident comme à Tchernobyl. Mais en réalité impliqué comme je l'étais dans la gestion de l'accident de Fukushima j'ai pleinement réalisé à quel point je m'étais trompé ! C'est dans ce contexte-là que j'ai acquis la conviction que si l'on pensait aux générations futures au Japon comme partout ailleurs dans le monde, il fallait se débarrasser des centrales nucléaires.

Au moment de Fukushima nous avions 54 centrales nucléaires en activité. Maintenant six ans plus tard, il n'en reste plus que 5 en fonctionnement. La majorité des Japonais est contre l'utilisation du nucléaire, ou alors divers mouvements d'opposition réclamant des procès se font de plus en plus entendre pour empêcher le redémarrage des centrales.

Aujourd'hui encore plus de 100000 habitants de la région de Fukushima restent des réfugiés. Récemment, avec le avancement de la décontamination, certains districts ont autorisé le retour. Mais même dans ces districts autorisés, si l'on constate un retour relatif des personnes âgées, les jeunes et les enfants ne reviennent pas. Ce qui veut dire que dans les zones contaminées il y a toujours la crainte d'être encore plus irradié.

Des examens médicaux dans ce contexte sont faits sur la population, notamment sur les enfants. Sur le plan légal ces examens ne constatent pas de hausse dans le nombre de cancers. Toutefois une partie des spécialistes craignent une augmentation des cancers de la thyroïde chez les enfants. Je pense donc que des mesures devront être prises sur le long terme pour suivre les effets néfastes des radiations sur la santé des enfants.

Depuis l'accident de Fukushima, la situation de l'énergie au Japon a beaucoup évolué. Tout d'abord, immédiatement après l'accident, il y a eu une baisse de 10% de la consommation d'électricité. Due non pas à une retenue de la part des consommateurs mais au résultat d'une utilisation plus rationnelle de l'électricité. De plus, ma dernière tâche en tant que premier ministre a été alors d'introduire le système du FIT (feed in tariff) qui montre aujourd'hui une efficacité notable par le développement des énergies renouvelables centré sur l'énergie solaire. Dans ce sens, je pense que l'orientation future non plus sur le nucléaire et les énergies fossiles mais sur les énergies renouvelables constitue une tendance majeure dans le monde et le chemin que doit suivre l'humanité.

La source principale des énergies renouvelables se trouve dans l'énergie du soleil. Les analyses des spécialistes indiquent que la quantité d'énergie déversée sur la planète par le soleil est 10 000 fois celle qu'utilise l'homme d'aujourd'hui. Autrement dit, s'il devenait possible à l'humanité d'utiliser efficacement 1/10000ème de cette énergie, on n'aurait plus besoin de combustibles fossiles ni de nucléaire. Cela voudrait dire également qu'en sachant limiter ses besoins aux énergies renouvelables, chaque pays deviendrait capable d'assurer son autonomie énergétique. Par conséquent, je pense que tous ces conflits causés par l'énergie que l'on connaît dans l'histoire finiraient par disparaître, il faut qu'ils disparaissent.

J'espère très sincèrement que dans ce Forum où seront abordées les questions des énergies renouvelables et de l'avenir d'un monde sans nucléaire vos discussions fructueuses déboucheront sur des avancées notables. Encore une fois, je vous prie de m'excuser de ne pas être parmi vous aujourd'hui. En gardant l'espoir de vous retrouver à l'occasion d'une autre invitation, je vous adresse tous mes vœux de succès et je vous remercie.